

Liszt à Ábrányi, Szegvár, le 2 novembre 1870.

= Pr. N° 196

Cher ami,

La mort de Mosonyi nous met le cœur en deuil. Elle nous attriste aussi pour la musique en Hongrie, dont Mosonyi était un des plus nobles, vaillants et méritoires représentants. On pouvait être fier de marcher d'un pas égal au sien dans la bonne voie.

A la vérité, son nom n'avait pas au dehors l'éclat et le retentissement proportionnels; mais il ne s'en inquiétait guère et peut-être même n'en prenait-il pas assez de souci, - tant par sagesse que par dédain des moyens équivoques et vulgaires qui répugnaient à la haute droiture de son ame. Il sentit quelle estime lui était due, et ne considérait que la vraie gloire: celle qu'atteint la conscientieuse persévérance dans le Bien et le Beau.

Honorons sa mémoire en nous attachant à faire fructifier ses exemples et ses enseignements!

Plusieurs des compositions de Mosonyi méritent d'être plus et mieux connues; d'autres, manuscrites encore, - en particulier son dernier grand ouvrage dramatique "Álmos" seront bientôt propagés, je l'espere.

Nous en causerons sous peu à Pest. Pour aujourd'hui je veux seulement partager avec un ami tel que vous, cher Ábrányi l'affliction de la perte que nous éprouvons.

Bien à vous de cœur

F. Liszt

Sézard, 2 Novembre 70.

Ms 153 / 3
5237 / 2000
41
Liszt